

Gandrange passe de l'acier à l'hydrogène

by Les Echos - lundi, mars 15, 2021

<http://correspondances.fr/gandrange-passe-de-lacier-a-lhydrogene/>

« *Gandrange, comme voyage de noces, il n'y a pas mieux* », s'était emballé en 2018, en Moselle, Nicolas Sarkozy devant les salariés de l'aciérie de Gandrange . L'usine sera pourtant d'ici à 2024 reléguée au rang de souvenir.

Ex-conseiller de l'ancien président de la République reconverti dans l'industrie, Frank Supplisson a discrètement racheté, voici dix-huit mois, l'énorme friche sidérurgique à ArcelorMittal. Devenu président de Gandrange Industry, il annonce aujourd'hui avoir engagé la déconstruction du site pour permettre à la société de développement parisienne H2V Industry d'y implanter deux usines d'hydrogène, moyennant un investissement de 250 millions d'euros.

Une montagne de ferraille

L'industriel a racheté la friche à ArcelorMittal pour un prix tenu secret et a engagé 30 millions d'euros dans le démantèlement des installations de surface. La revente de ces 85.000 tonnes de ferraille - dont le cours se monte actuellement à 215 euros la tonne - aux usines luxembourgeoises d'ArcelorMittal à Differdange et à Belval contribuera à équilibrer l'opération immobilière.

Trois cents emplois



A la fin de la déconstruction, prévue dans trois ans, Gandrange Industry se propose de louer le site, où subsisteront le poste à haute tension, les raccordements au gaz et à l'électricité et la dalle de refroidissement de 10 mètres d'épaisseur implantée dans le lit de l'Orne. A l'horizon 2024, le site libéré doit accueillir deux unités de production de 100 mégawatts chacune, qui emploieront 170 salariés, ainsi que plusieurs autres entreprises liées à la transition énergétique, qui devraient employer 130 personnes.

Des zones d'ombre demeurent dans ce dossier. Frank Supplisson et H2V Industry assurent n'être unis par aucun pacte d'actionnaires - bien que l'ancien directeur de cabinet d'Eric Besson ait été un moment présenté en 2016 comme le fondateur, puis comme président du « Petit Poucet de l'hydrogène ». Majoritairement détenue par le groupe Samfi , le holding d'Alain Samson, qui s'est associé à plusieurs reprises à Frank Supplisson, cette société de développement parisienne porte deux autres projets hydrogène en cours d'enquête publique, H2V Normandy, à Port-Jérôme-sur-Seine (Seine-Maritime), et

H2V 59, à Dunkerque (Nord).

Stations-service d'hydrogène

En Moselle, Jean-Marc Léonhart, nouveau directeur général de HV2 Industry, voit dans Gandrange un site bien positionné, à proximité des grands axes autoroutiers et navigables de France. La future usine pourrait alimenter des stations-service d'hydrogène, contribuer à la décarbonation du transport fluvial et alimenter les conduites du réseau mosaHYc en gestation entre la Lorraine, la Sarre et le Luxembourg.